

# La Grand-Place de Quenast

## Le moulin

## La brasserie

### UN PEU D'HISTOIRE

Les premiers habitants du village de Quenast se sont établis sur la pente d'une colline contournée par la Senne. Au bas de la pente, l'espace laissé entre les maisons et la rivière a été aménagé en place. De manière assez inhabituelle, on n'y trouve aucun bâtiment civil ni religieux. Cette place n'est pas fermée, mais est **ouverte sur la rivière** et peut se trouver envahie par les eaux en cas de débordement de la Senne. C'est pourquoi, pendant les premiers siècles, le cœur du village se situait sur la pente qui va de cette place à la place de l'église, appelée « place du Centenaire ». Ce n'est qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que des fermes, puis des habitations ouvrières ont été construites de l'autre côté de la vallée. Mais c'est avec l'extension et l'industrialisation des carrières de porphyre, que le village, d'essentiellement **agricole** qu'il était, est devenu une  **cité ouvrière**  à importante immigration italienne.



*La Senne et la Grand-Place de Quenast en 1910, avec, au fond, le moulin (à droite) et la brasserie Lefebvre (à gauche). Photo prise en 1910 du pont qui reliait le haut de la place à la ferme du Faubourg (anciennement ferme Dubois).*



*Pont sur la Senne reliant, du temps des seigneurs de Quenast, la ferme du Faubourg en haut de la place, servant d'accès direct à l'église par la rue du Croly.*

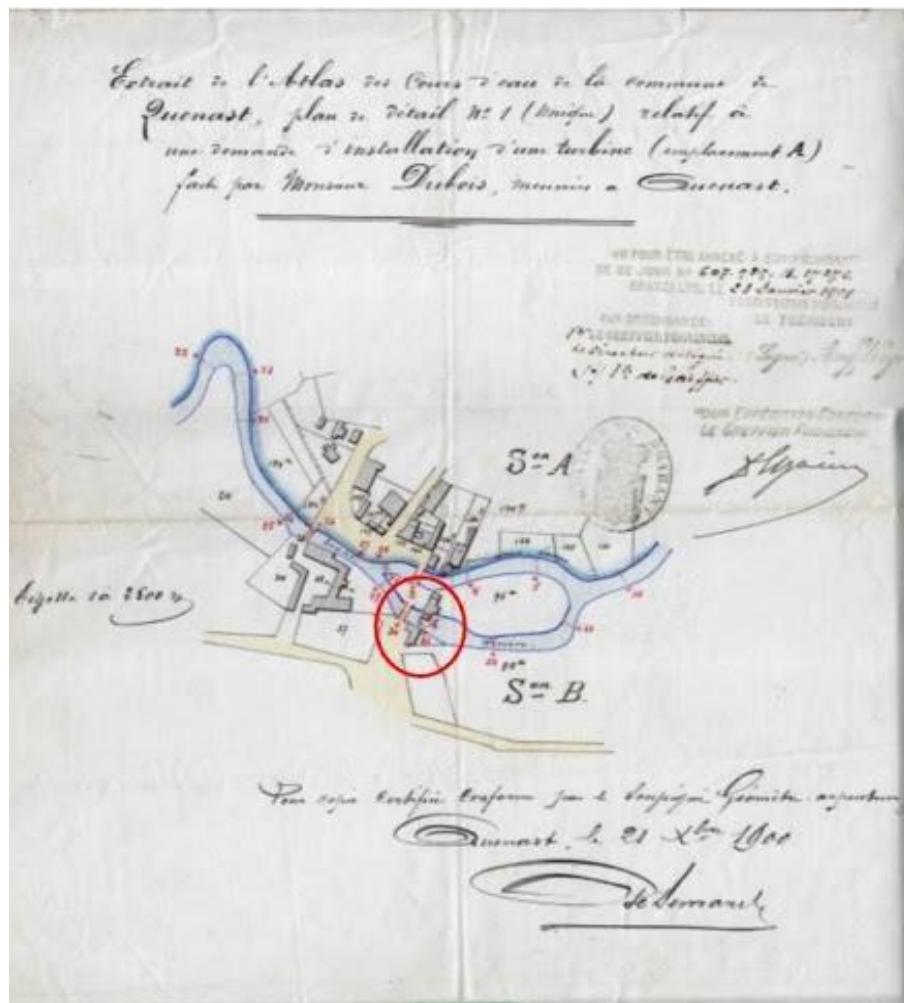
Du Moyen Âge jusqu'en l'an III de la République (1794), la majeure partie de Quenast passa des sires de Lens aux **comtes de Hainaut**. On y suivait la coutume de Mons.

Ces comtes y avaient établi un maire et y faisaient percevoir leurs revenus. En 1631, ils cédèrent au conseiller Vande Wouwere la haute, la moyenne et la basse justice, ses appartenances et dépendances et les revenus de toute espèce de la seigneurie, en ne se réservant que la souveraineté, le son de cloches, les aides, les octrois, les légitimations, les confiscations de biens appartenant à des ennemis ou à des rebelles, et ce qui pouvait provenir des coupes de bois dans les bois de haute futaie ou sur les chemins et autres lieux communs, à charge de tenir le tout en **fief relevant du Hainaut**.

En l'an III de l'ère révolutionnaire, la commune fut jointe au département de la Dyle et au canton de Tubize. En l'an X, on la comprit dans le canton de justice de paix de **Hérinnes**, et enfin, un arrêté du 30 décembre 1822 l'unit au premier arrondissement de justice de paix de **Nivelles**. En 1977, lors de la fusion des communes, le village de Quenast fut intégré à l'entité de **Rebecq**.

## LE MOULIN

À cet endroit de son cours, la Senne se sépare en deux bras qui se rejoignent un tout petit peu plus bas. Un premier moulin fut érigé sur l'**îlot** ainsi formé, actionné par le bras droit de la Senne, avant 1391, date de la première mention de l'existence d'une unité meunière dans le village. Mais les **crues** répétées de la Senne et les **guerres** ont, au cours de l'histoire, ravagé le moulin. Il fut chaque fois reconstruit. En 1901, on le modernisa en remplaçant la roue à aubes par une turbine hydraulique.



Plan de 1900 où apparaît le moulin implanté sur l'îlot



En 1910, le moulin fut quasiment détruit par un **incendie** qui trouva son origine dans une explosion produite par un coup de grisou. C'est un des dangers les plus redoutés. Le grain broyé dégage du gaz méthane et, comme les meules sont en matériau abrasif, lorsqu'elles tournent, elles risquent de se toucher et de provoquer une étincelle qui déclenche une déflagration entraînant la destruction du moulin. C'est donc, on le suppose, ce phénomène qui se produisit. La **turbine** fut récupérée en 1925 quand il fallut remplacer la roue à augets du Petit Moulin de Rebecq.

Un deuxième moulin est mentionné en 1844 sur le bord opposé du même bras de la rivière. Une roue hydraulique en fer, d'assez grande dimension, actionnait quatre meules. Une passerelle en bois reliait les deux moulins. Il n'en reste plus rien non plus.

## L'ANCIENNE BRASSERIE LEFEBVRE

C'est à l'arrière d'une grosse bâtisse posée sur la rive gauche de la rivière que se trouvait un ensemble ferme-brasserie-malterie où **Jules Lefebvre** réunit en 1876 les trois activités nécessaires à la fabrication de la bière. Anciennement, on pouvait en distinguer la haute cheminée ronde qui s'élevait au-dessus des toits. Jules utilisait l'**eau des sources** qui venaient du Chenois. Il y avait deux puits, sans doute publics, dans lesquels on venait puiser une eau fraîche et pure qui a fait la renommée de la bière de Quenast. Ici prit naissance l'aventure de la Brasserie familiale Lefebvre, qui perdure de génération en génération.

Jules Lefebvre a joué un rôle non négligeable dans l'avènement du **Parti ouvrier belge** à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1887, la **mutuelle indépendante**, « Les Compagnons », organisée par des carriers entra en opposition avec celle que la direction des carrières imposait aux ouvriers. Mais suite à l'échec de la grande grève de 1889 et aux pressions du patronat, cette mutuelle indépendante fut dissoute. Cependant, les carriers réagirent en reformant une autre caisse mutuelle : « Les Travailleurs réunis ». Jules Lefebvre mit un grand dynamisme à son développement, suivi par Henri Delor. Cette mutuelle est l'embryon de ce qui allait devenir la **Fédération des mutualités socialistes du Brabant wallon**.



*À l'avant-plan, le salon Saint-Martin, café de la brasserie Lefebvre ;  
dépassant des toits, les cheminées de la brasserie-malterie.*

En 1916, les Allemands **démantelèrent** les installations de la brasserie et **réquisitionnèrent** les métaux, pour fabriquer des armes et des munitions. Après la guerre, la famille Lefebvre racheta une autre brasserie du village en faillite (située chemin du Croly) pour **relancer son activité** hors des crues quasi annuelles de la Senne.

Le visiteur intéressé pourra obtenir plus d'information sur la fabrication de la bière, sur la brasserie Lefebvre, sur les brasseries de la région et sur les différents types de bière en visitant la Maison de la bière dans l'espace du Petit Moulin d'Arenberg à Rebecq.

### La fin de la guerre de 14-18 (l'arrivée des Anglais)



*Les officiers anglais logeant chez les Lefebvre*

Le lundi 18 novembre 1918, on annonce l'arrivée des Anglais pour midi. À 12 h 30, la **cavalerie britannique** fait son entrée à Quenast. La musique entonne les hymnes nationaux et le maire prononce un discours de bienvenue à nos libérateurs. 200 militaires anglais et 150 Gurkhas (soldats des régiments hindous) arrivent à Quenast. Ils sont accompagnés de 700 chevaux. Tout ce monde s'installe joyeusement dans la commune. Des rondaux sont organisés le soir. On danse et on rit. Tous participent à la liesse générale. Chez le brasseur Lefebvre, les officiers britanniques ont remplacé les Allemands. La différence est énorme entre les anciens occupants imbus de leur supériorité et de leur morgue et les libérateurs affables, polis et serviables.

Ces derniers installent même l'électricité et le téléphone dans la maison ! Tous s'emploient à s'entraider et cette atmosphère de **convivialité** et de **joie** débordante atténue le souvenir des souffrances et des misères endurées pendant quatre longues années de guerre. Tous les villages avoisinants vivent la même fête. Les salons (salles de bal) de Rebecq, Saintes et Bierghes sont bondés dès le début des soirées.



*Le matériel roulant anglais est rangé sur la Grand-Place  
et gardé par des sentinelles indiennes*

Les militaires anglais s'emploient à leurs activités le matin et l'après-midi est en général consacré à des matchs de football qui rassemblent des équipes de soldats et de villageois.

Les réveillons de Noël et de Nouvel An se passent dans une atmosphère de paix retrouvée. Lentement, chacun essaye de reprendre ses activités. Des bals sont offerts par nos hôtes. Le dimanche, des séances de cinéma sont organisées à la Maison du Peuple. Le **Major** qui commandait la troupe stationnée à Quenast s'en était retourné chez lui pour y passer les fêtes. On apprend qu'il a succombé à la maladie de la **grippe espagnole** qui fait des ravages là-bas.

Le 17 février, le **capitaine Woods** qui loge chez les Lefebvre tombe malade lui aussi. Il est décidé de le transporter à l'hôpital de Hal où il **décédera** deux jours plus tard. Des funérailles solennelles, auxquelles assistent de nombreux Quenastois, sont célébrées au cimetière de Hal où le soldat anglais repose désormais.



*Le capitaine Woods entouré de ses hommes, à Rebecq.*

## Les inondations des 13 et 14 novembre 2010

Les 13 et 14 novembre 2010, Quenast a connu ses **inondations** les plus graves depuis celles de 1916. À la suite fortes pluies, tout le pays fut mis en état d'alerte crue et le flux de la Senne s'amplifia au point que la rivière quitta son lit. Ainsi qu'à Rebecq et à Tubize, les **eaux boueuses** ont recouvert la vallée, les rues, les places et ont pénétré dans les habitations, provoquant des dégâts considérables, malgré la pose de milliers de sacs de sable. Cette situation catastrophique a nécessité la mise en place par la Commune d'un **plan d'urgence** de dix jours.

Alors que le débit normal de la Senne est de 2 m<sup>3</sup>/seconde, le 13 novembre vers midi, il était monté à 10 m<sup>3</sup>/seconde. Au plus fort de la crue, en soirée, le débit a atteint les **80 m<sup>3</sup>/seconde**.

L'**électricité** a bien entendu été coupée, de même que l'eau, à de nombreux endroits. D'importants problèmes ont été relevés également sur les conduites de **gaz**. Les cabines électriques étant sous eau, il était impossible d'y travailler avant la décrue. À 1 h 29 le 14, une alerte est donnée pour risque d'explosion des cabines et le courant est immédiatement coupé afin d'éviter tout risque de court-circuit. À 3 h 30, le courant put être rétabli sur une grande partie du territoire, le reste restant sans électricité.

Il a été décidé de créer un **centre d'accueil** dans l'école de la rue de Saintes afin d'accueillir les citoyens pour le repas et le logement, s'ils se trouvaient du côté gauche de la Senne, tandis que ceux du côté droit pouvaient se rendre au hall omnisport de Rebecq.

Tous les services d'aide ont été sollicités pour sécuriser les personnes et les biens sinistrés. Ces inondations ont laissé un souvenir indélébile dans l'esprit des victimes.

